



[VU] Branle de Madeleine Fournier : La danse "ça peut être très contagieux"

Description

« Mais Guillaume de Honstein a soudain sa main baguette pour donner un signal alors des doigts s'écrasent sur les touches d'un des trois claviers des orgues de la cathédrale. Un long son s'étire des dernières phalanges pianotent des cuisses de fidèles. Un pied d'organiste enfonce une pédale. Une stridence déclenche des secousses dans les épaules de paroissiens. Une mélodie s'installe. Les bassins de ceux venus à la messe ondulent. Et allons-y le cantique. Oui c'est un flash mob ! De grands vitraux dégueulent des flots de couleurs sur les dalles alors qu'une bigote commence par des entrechats avant que la danse ne s'empare de tout son corps. En proie à une tristesse absolue, sans doute parce qu'elle suppose que sa croyance sera bientôt volée, ses broderies au point de croix éclatent. Ses jambes se montrent jusqu'au hanches avec des ronds qui sentent l'écœur du saltimbanque. Tempêtes et orages de notes secouent la cathédrale. Voilà qu'on casse l'arc en ciel, qu'on plie la neige, qu'on roule la mer, tout le monde se met à danser dans les travées. Faites prier le Magnificat ! Ce hideux cauchemar n'a pas de trêve et va furieux, fou. Tous les fidèles (malades) se trouvent emportés par un même courant galvanique. » (*Entrez dans la danse*, Jean Teulade, p.106)

Pour sûr que Madeleine Fournier, ses acolytes-partenaires et sans doute moi-même aurions sombrés dans cette étrange épidémie strasbourgeoise de 1518 !¹

Entre acceptation sociale et folie il n'y a qu'un pas (de danse).

J'ai Ã©tÃ© embarquÃ© par la proposition « secouante » de Madeleine Fournier. J'ai trouvÃ© le contexte, la configuration de l'espace, la rÃ©sonnance, l'ambiance simple et circulaire propre au bal, le gradinage, le bois et le vent ! particuliÃ©rement pertinents.

Le temps de la messe « le spectacle commence par un dÃ©ploiement de dÃ©finition scandÃ©es avec une rÃ©sonnance religieuse -, de la mise en place, de l'imprÃ©gnation, de l'infusion du rythme et c'Ã©tait lÃ . Cette lÃgÃre et furieuse envie de bouger. Ce rire intÃ©rieur qui s'installe et les Ã©clats de rires qui spontanÃ©ment s'expriment. Le regard rapide autour de soi puis le ok d'acceptation que l'on se donne Ã soi-mÃame de trouver joie et plaisir Ã la proposition. Pas de gÃane, pas de moquerie. Une prÃ©sence, un partage avec ces drÃles, ces bouffons, ces saltimbanques, Ã©branlÃ©es avec/et-ou contre leur grÃ©.

J'ai aimÃ© ce jeu subtil du dedans-dehors. Parfois maÃ©tres d'eux-mÃames, satisfaits, dans le contrÃ©le ; puis dans l'instant qui suit, hors d'eux, pris par « autre chose ». Se mouvant au dÃ©pend d'eux-mÃames. Contre leur grÃ© mais acceptant cette incarnation, l'observant mÃame.

Le branle, Ãa remonte ! Et surtout cette danse originellement populaire a vu sa structure modifiÃ©e et remodifiÃ©e, passant allÃ©grement de la basse cour Ã la haute ! C'est tout cet univers que j'ai aimÃ© voir se dÃ©ployer dans cette proposition, voyageant dans mes images du passÃ© de « La Parabole des aveugles » de Bruegel l'Ancien Ã la danse de Saint-Guy si bien dÃ©peinte par Jean TeulÃ©. De l'expression de l'imagination mise en mouvement Ã une envie d'y aller de les rejoindre (mais non Ãa ne se fait pas ! bien que j'aurais Ã©tÃ© curieuse de voir ce qui aurait pu se passer.)

Qu'on ne s'y trompe pas, cette folie est organisÃ©e, Ã©crite, construite, maÃ©trisÃ©e. Les dÃ©constructions de bourÃ©es sont prÃ©cÃ©demment passÃ©es par la maÃ©trise minutieuse de « ces » danses de bal anciennes et parfois trÃ©s structurÃ©es dans les directions, dÃ©placements et rythmes. Et le message est bien lÃ .

L'acte de danser ensemble

Au-delÃ de la forme complexe et joyeuse qui m'a ravie, je m'interroge Ã postÃ©riori. Je reviens moi aussi Ã mes anciens amours, au sens de tout cela, Ã la rÃ©sonnance sociale et politique que cet acte de danser ensemble revÃ©lait, revÃ©t et je l'espÃ©re revÃ©tira toujours quelque part.

EbranlÃ©, je trouve que nous le sommes. Individuellement parfois et collectivement surtout. Fragiles sur nos appuis. Cet Ã©branlement nous est pour beaucoup imposÃ© par l'extÃ©rieur. Nous « sommes bougÃ©s ». Et nous sommes aveugles. La rÃ©fÃ©rence qui m'a paru Ã©vidente Ã cette «uvre de Bruegel n'est sans doute pas anodine. Appartenant aux derniÃ©res annÃ©es du peintre, elle y reprÃ©sente une humanitÃ© aveugle se prÃ©cipitant vers son inÃ©vitable destin, avec un mÃ©lange de ridicule et de cauchemar. Et nous ? Sommes-nous capables de sentir ce monde qui tremble sous nos pieds ? Sommes-nous capables de nous mettre nous-mÃame en branle ? Sommes-nous capables de nous prendre par la main, par le pied, par les yeux, par le cÅur, le corps que saisi-je ! Pouvons-nous marcher ensemble ? Le branle, dont la base n'est autre que la marche, n'avance pas en ligne droite. Il courbe, avance et recule ! mais il finit par avancer quand mÃame. Les aboutissements sont imprÃ©visibles, mais cette force du commun en mouvement qui est Ã la fois

un lieu commun et une constante propre à l'humanité : on ne peut la nier.

Concernant la lubricité, je dois avouer que ce n'est finalement pas ce que je retiens le plus de cette proposition. Mais comme toujours avec les artistes irremplaçables de spectacle vivant, chacun lit son histoire, vit ses résonances propres.

Ce que je retiens de la proposition de Madeleine Fournier et de ses compagnon.es, c'est le rappel à la joie, à la folie "dans le sens feu sacré, qui peut (et doit) s'emparer de nous. Que nous en soyons le déclencheur ou non, sachons l'accueillir et l'entretenir pour vivre et avancer ensemble !

¹ En référence au roman de Jean Teulade, *Entrez dans la danse*. Editions Julliard et également sur le sujet « Danse mortelle, l'étrange cas de Strasbourg 1518 » Documentaire arte.tv

Séverine Gros

Crédit photo : Thomas Bohl

Branle a été vu le samedi 14 février dans le cadre du Festival Les Hivernales

Généraliste

Création 2024 Production : ODETTA

Chorégraphie Madeleine Fournier " Interprétation : Mathilde Bonicel, Madeleine Fournier, Sonia Garcia, Flora Gaudin, Johann Nilles, Marie Orts " Musique : Marion Cousin, Julien Desailly " Assistanat : Jérôme Andrieu " Lumières : Nicolas Marie " Espace : Madeleine Fournier et Nicolas Marie " Costume : Valentine Solé " Transmission burrlesque à 2 temps : Solange Panis " Régie son : Vincent Domenet " Régie générale : Leslie Vignaud " Production : Adèle Tourte " Administration, production, diffusion : Bureau Retors Particulier

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Branle
2. CDCN Les Hivernales
3. La scierie
4. Madeleine Fournier
5. populaire

Categorie

1. Les retours

date création

2026/02/20

Auteur

severine-gros